

Les questions

Me demander si du plus froid des cœurs

J'ai cru fléchir la longue indifférence ;

Au seul plaisir si donnant quelques pleurs

J'ai cru jouir du prix de ma constance ;

Si, me berçant d'un penser si flatteur.

Avec la peine un moment j'ai fait trêve ;

Me demander si je crois au bonheur,

C'est me demander si je rêve.

Me demander si j'ai désespéré

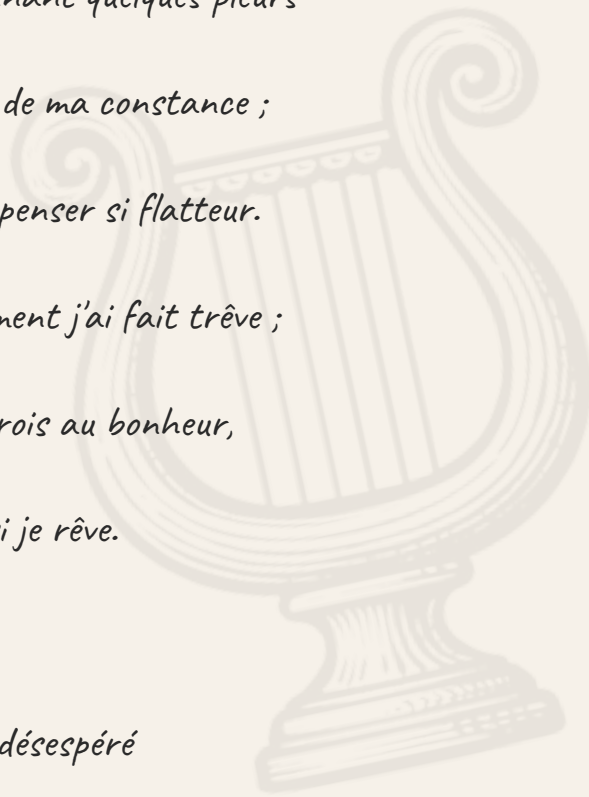
De voir finir les chagrins que j'endure ;

Me demander si mon cœur déchiré

À chaque instant sent croître sa blessure ;

Si chaque jour, pour moi plus douloureux,

Ajoute encore aux ennuis de la veille ;



Me demander si je suis malheureux,

C'est me demander si je veille.

Me demander si, fier de mon tourment,

Je viens baiser la main qui me déchire ;

Si je désire autre soulagement

Que de mourir d'un aussi doux martyre ;

Si, moins l'espoir en amour m'est donné,

Plus constamment en amour je persiste ;

Me demander si j'aime encor Daphné,

C'est me demander si j'existe.

Écrit en 1790.

Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)